

Edition Semi-Quotidienne... Edition Hebdomadaire... BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.

RUSSELL HOUSE

RUE SPARKS OTTAWA. J. A. COVIN, Propriétaire. Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement...

MAISON D'EDUCATION

POUR LES JEUNES DEMOISELLES. Congrégation de Notre-Dame, RUE GLOUCESTER, OTTAWA. L'année scolaire de cette institution commence le 1er de Septembre...

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES MEDECINES CELEBRES POUR LES Chevaux. AGENT A OTTAWA—C. STRATTON.

M. BILSKY, PRETEUR SUR GAGES

No 98, Rue Rideau. Argent avancé contre Montres, Diamants, Bijoux, Vêtements, etc., etc.

OTTAWA PLATING WORKS

Deux portes de la rue Rideau. J. F. GARROW, Orfèvre, plaquage en or, argent et nickel.

BOULANGERIE A VENDRE

Une Boulangerie nouvellement construite, four de première classe et maison d'habitation. Conditions avantageuses moyennant de bonnes garanties.

J. P. MURPHY, FLOMBIER

POSEUR DE TUYAUX DE VAPEUR et de gaz. POSEUR DE SONNETTES, etc. 151, RUE RIDEAU.

NOYER NOIR SOLIDE

J. ERRATT, Magasin de Meubles du Palais, 34 Rue Rideau. J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant...

NOUVEL ATTELIER PHOTOGRAPHIQUE

140 Rue Sparks, (autrefois JARVIS) 12 PHOTOGRAPHES pour \$1. DORION et DELORME, Propriétaires.

AUX INVENTEURS!

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

DEMEAGEMENT. F. DUHAMEL

desire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B."

DEMEAGEMENT. M. P. C. GUILLAUME

Donne avis à ses nombreux pratiques qu'il a transporté son Fonds de Magasin No. 455 Rue Sussex.

Joseph Drolet d'Eaux Gazeuses

Ale et Bière de Gingembre, Cidre, Soda Water, Crème Nectar, et autres breuvages pour l'été.

100 Canaris Chanteurs

ESMONDES, CHEZ T. RAJOTTE, Syndic Officiel.

Wm HOWE, 293, RUE CUMBERLAND

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc. Importateur et marchand de Tapisseries et de décors.

GIBSON, FILS et WARNOCK, BISCUITS

Le plus grand blanchiment de la vallée d'Ottawa. Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de fleur par jour.

HOTEL MONTREAL

MICH. COAILLIER alias NAVION, Wellington et Bridge, Hull. Brandy et cigares de premier choix, et table de première classe.

McDougal & Cuzner

Enseigne de la GRANDE TARIERE, RUE SUSSEX, Ottawa, 2 février 1880.

REMEDE SPECIFIQUE de GRAY

TRADE MARK LE GRAND TRADE. Remède Aglais. Une guérison infaillible pour la faiblesse séminale, la spermatorrhée, l'impotence, la puissance et toutes les maladies After Taking.

MARCHANDISES SECHES

Magasin Populaire. A. D. RICHARD, COIN DES RUES DE L'EGLISE ET CUMBERLAND, OTTAWA.

CHARCUTERIE FRANCAISE

SEULE MAISON A OTTAWA. L'on trouvera toujours un assortiment de Viande préparée de première qualité.

Ed. O'LEARY, MARCHAND TAILLEUR

Fournisseur des Messieurs. Un bon assortiment de Tweeds pour L'AUTOMNE et L'HIVER.

Chemin de fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour matériel roulant. L'EPOQUE fixée pour la réception de soumissions pour le matériel roulant pour le chemin de fer Canadien du Pacifique, à être livré durant les prochains quatre ans, est de nouveau prolongée jusqu'au 1er Octobre prochain.

DR. A. ROBILLARD, CHIRURGIEN, OCUliste ET AURISTE

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles. Bureau de santé: En arrière de l'Hôtel-de-Ville.

SOURCES DE CALEDONIA

Entre Montréal et Ottawa. Atmosphère et paysages enchanteurs. 1880—Le Grand Hotel—1880.

CHANSONS DE LA FRANCE

ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO. Très bien relié en drap bleu et or.—Prix \$1.50 en brochure, prix \$1.00.

Les Cultivateurs!

LA VITALINE! fera cela en éliminant toutes les impuretés du sang. PRENEZ LA VITALINE! pour toutes les affections des rognons.

\$1 LA BOUTEILLE, Cle de Médecines de Gray, TORONTO.

M. LAUR, DUHAMEL

Ayant fait de grandes améliorations à son étal, lui permettant d'exhiber un assortiment plus considérable de Viandes de Choix, que les années précédentes, est capable de satisfaire tous les goûts.

MARCHE BY, SUR LA RUE CLARENCE

Porcelaine, Faïence, Poterie et Lampes. Les meilleures et les plus économiques.

CHATFIELD, 92, RUE RIDEAU

ETAL C. MARCHE BY, Entrée sur la rue Clarence. J. MARTEL, Propriétaire.

VIANDES FRAICHES, SALEES et FUMÉES

J. MARTEL, Ottawa, le 28 janvier, 1880. THOS. PATTERSON, Fournisseur de Son Excellence le Gouverneur-Général.

EPICIER DE FAMILLES

No. 59, RUE RIDEAU, Ottawa, le 11 juin, 1880. Dr O. DAGENAIS, Médecin-Chirurgien, Orléans, Ont.

FEUILLETON

LA FAMILLE DU VIEUX CÉLIBATAIRE.

PAR M. Bathild Bouniol. CHRISTOPHE. A raconter ses amours avec un air de triomphe.

temps à mon air qu'il m'était médiocrement agréable. Une fois pour toutes, veuillez bien ne plus me parler de mon bonheur, sinon je prends mon chapeau et ne reviens plus.

de l'art véritable. Ils comprennent très bien, d'ailleurs, qu'avec la tendance actuelle de MM. les propriétaires en général, toute à la spéculation à courte échéance, il ne s'agit pas d'élever pour les siècles des demeures monumentales, des palais profondément enracinés dans le sol.

je craindrais que mon émotion ne fût gênée par l'indiscrétion de quelque curieux. Je suivis l'artiste qui me conduisit dans l'atelier qu'il occupait rue de l'Onest. Je m'assis sur le divan, lui sur un de ces petits fauteuils assez malhonnêtement et bizarrement nommés crapauds, et il commença.

tion, méditait de m'enrégimenter dans la bureaucratie, une morose carrière sans doute, mais pour laquelle il ne faut ni une vocation très décidée, ni une aptitude bien particulière. Mais un ami de mon père, vieil employé retraité, et qui dessinait (pardon du mot) quand il ne pêchait pas à la ligne pour tuer le temps, vit les arabesques dont j'ornais mes cahiers et mes livres, et il prétendit, comme toujours, que j'avais pour l'art de merveilleuses dispositions.

cessant d'activité dans l'étouffoir d'un bureau. Quand j'eus appris de mon maître à peu près tout ce qu'il pouvait me montrer, il me conduisit dans l'atelier d'un vieux peintre de l'ancienne école, son ami, bonhomme à perruque, qui avait quelques élèves et auquel il me recommanda chaleureusement. J'appris là, vaillamment, à tenir un pinceau, à copier un plâtre ou un académique en poncif, croisant proprement la hachure et pointillant le grené. Bien entendu, qu'en enfant gâté, je n'en prenais qu'à mon aise. Je passai ainsi toute ma jeunesse et j'atteignis mes vingt-deux ans. Mais alors, pour mon malheur, je perdis presque coup sur coup, mon père et ma mère. Cette mort imprévue me laissait sans appui comme sans fortune, et je me voyais dans la cruelle nécessité de me créer par moi-même des ressources immédiates. C'était peu facile à Paris avec ce que je savais, ou plutôt ignorais. Mais mon vieux professeur me vint en aide. Il allait assez ordinairement, pendant la belle saison, passer quelques semaines à Fontainebleau chez d'anciens amis. Il apprit ainsi qu'un maître de dessin de la ville,

forcé par l'âge de prendre sa retraite, cherchait à céder sa clientèle, et il me la fit obtenir moyennant une faible somme que je payai en vendant le mobilier de mes parents parents, tout mon héritage. Après avoir embrassé mon digne professeur, je partis pour Fontainebleau et je n'eus pas à regretter d'avoir pris ce parti. Je faisais là relativement bonne figure, gagnant, bon an mal an, une quinzaine de cents francs à courir le cachet dans la ville et les environs. Je m'étais installé, rue de France, dans la maison d'un négociant en nouveautés qui augmentait ses revenus par la location de deux ou trois chambres dont il ne se servait pas. M. et Mme Dupré était de bonnes gens, dans toute l'acceptation du mot, pleins d'attention et de bienveillance pour leurs locataires. Il s'intéressait plus particulièrement à moi, surtout quand, après une année de résidence, ils me virent paisible, laborieux, économe, doté de ce qu'ils appelaient toutes les solides qualités. —Ah! vrai, me disait parfois en riant M. Dupré, vous auriez (Continué sur la quatrième page.)

Mercredi, 1er Septembre 1880

SOMMAIRE

DES CHIFFRES. LES MINISTRES A LONDRES. ECHOS DU JOUR. COLONISATION. L'ABBÉ TANGUAY. LES DEUX MÈRES-PATRIES. RÉSOLUTIONS. SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE. ÇA ET LÀ. GOURBIER DE HULL. A TRAVERS OTTAWA. MARCHÉS D'OTTAWA. MARCHÉS ÉTRANGERS. FEUILLETON.—A TRAVERS CHAMPS : Par Henry Gréville.

DES CHIFFRES

Toujours prête à critiquer les actes des ministres fédéraux, la presse de l'opposition ne met aucun scrupule à dénaturer les faits, et même à cacher ceux qui peuvent être à son désavantage. Mainte fois prise en flagrant délit, elle n'en persiste pas moins obstinément dans cette tactique. Elle aime surtout à accuser les ministres de faire des dépenses extravagantes, et de créer des déficits. Cette prétention peut sembler singulièrement extravagante chez des gens qui justifiaient si chaleureusement les déficits de M. Cartwright et l'achat des lisses d'acier par M. Mackenzie.

Dans son récent discours à Toronto, sir Léonard Tilley s'est chargé de mettre fin à ces clamours en démontrant : 1o, que les dépenses de l'administration actuelle sont beaucoup moindres, comparativement, que celles du gouvernement Mackenzie ; 2o, que pour l'année courante, il y a un surplus considérable.

Nous ne saurions mieux faire que de citer toute cette partie du discours de l'honorable ministre des finances :

"Les comptes publics démontrent que la moyenne des dépenses, durant l'administration de M. Mackenzie, a été de \$23,900,000 par année. L'an dernier, nous avons dépensé \$25,160,000 en chiffre ronds, ce qui fait une différence de \$1,260,000. Mais vous devez remarquer que nous exploitons le chemin Intercolonial dans toute sa longueur, et qu'il n'a été complètement que durant les deux ou trois dernières années de la précédente administration. Alors l'intérêt et le fonds d'amortissement sur la dette était moindre qu'à présent, puisque cette dette est augmentée de \$47,000,000 sous l'administration Mackenzie. Si vous faites disparaître ces deux chapitres, l'intercolonial et l'intérêt sur la dette, vous trouverez que nous dépensions \$100,000 de moins que nos prédécesseurs. Et de plus, nous avons les dépenses de 127 milles de Lévis à la Rivière-du-Loup, et le chemin de Pembina sur lequel nous avons dépensé \$79,000 pour en retirer \$111,000 ; à part ces détails, nous nous étions dépensés \$200,000 pour les sauvages, qui étaient exposés à mourir de faim, et \$100,000 pour nos compatriotes d'Irlande.

"En déduisant ces dépenses exceptionnelles, avec les \$300,000 additionnelles pour les chemins de fer, et les \$100,000 de différence sur la dette, nous arrivons à \$700,000 que M. Mackenzie n'avait pas à payer, et qui, dans la comparaison, doivent être déduits du chiffre des dépenses ordinaires. Les dépenses des postes ont aussi été augmentées de \$60,000 l'année précédente, et de 40,000 cette année ; mais j'ai expliqué à la Chambre que ces sommes étaient requises pour le transport des malles et l'organisation des bureaux dans le Nord-Ouest. Il était nécessaire de donner ces avantages à nos compatriotes de là-bas, quoique ce soit sans profit. Mais si l'année dernière, les dépenses ont augmenté de \$60,000, les recettes ont augmenté de \$75,000 ce qui laisse encore \$15,000 de profits. Vous voyez que, même si les dépenses que nous faisons nous amènent des revenus qui les dépassent, on ne mentionne que la dépense, et on ne nous tient pas compte des recettes. Si le Pacifique était construit demain, il nous en coûterait un million pour l'exploiter, et on nous accuserait de dépenser un million, sans remarquer que les recettes seraient de beaucoup plus considérables, comme c'est le cas pour la ligne de Pembina.

"Quoiqu'ils puissent dire de l'année dernière, que j'aie eu le crédit de \$1,300,000 ou non, lorsque le parlement se réunira je serai en position de démontrer que pour les mois de juillet et août cette année, il y a, sur les chiffres de l'année dernière, un excédant de \$1,050,000."

Cela prouve, une fois de plus, comment nos confrères de l'opposition écrivent l'histoire.

LES MINISTRES A LONDRES

La dépêche suivante a été reçue hier matin :

"Londres, le 31 août 1880. Les ministres canadiens ne partiront pas avant le 9 septembre.

"Une autre réunion de capitalistes a eu lieu et on y a discuté longuement la question du chemin de fer canadien du Pacifique. Deux syndicats offrent de construire toute la ligne. Le gouvernement achèvera les sections données à contrat, et la nouvelle compagnie construira environ 2,000 milles, y compris 645 milles du lac Nipissing à la baie du Tonnerre. La compagnie se charge d'exploiter et d'entretenir toute la ligne. Une des compagnies offre de construire la ligne moyennant un bonus de \$10,000 par mille et 50,000,000 d'acres de terre. La concurrence est la seule cause des délais. Il est plus probable que les ministres obtiendront des conditions avantageuses pour les colons. Plusieurs capitalistes canadiens et américains ont exprimé le désir de devenir membres du syndicat. Leurs agents sont ici.

"La question de la frontière vient d'être soumise au conseil privé. Plusieurs hommes haut placés doivent prochainement visiter le Canada. D'autres enverront leurs agents au Nord-Ouest pour y acheter des étendues considérables de terres. Manitoba et les territoires du Nord-Ouest attirent vivement l'attention comme région éminemment favorable à la colonisation, à l'agriculture et à l'élevage du bétail."

ECHOS DU JOUR

Sir Leonard Tilley a visité, hier, les manufactures de Picton et a trouvé les propriétaires parfaitement satisfaits du tarif.

On va essayer, en Belgique, la culture du pin canadien. Le gouvernement de Québec a envoyé la semence.

L'élection d'Emerson, Manitoba, a eu lieu jeudi dernier. Le candidat conservateur, monsieur le maire Carney, a été élu par une majorité de 96 voix.

Les rôles de cotisations de Montréal font voir qu'il n'y a pas une maison de vacante là où il y en avait cinq l'an dernier. Encore un des effets de la politique nationale.

Le gouvernement français envoie en Canada un commissaire spécial, M. de Lalonde, qui doit faire rapport sur les ressources agricoles et la climatologie du pays.

Le Globe annonce le départ de 120 ouvriers canadiens pour les chantiers du Michigan. Or, ces ouvriers se rendent au Sault, où ils vont travailler sur les limites de MM. Norris et Perry, de Sainte-Catherine.

Les journaux de Madrid sont engagés dans une vive polémique sur la question de savoir quels titres on devra donner à la fille de la reine. Or, on'avouera que personne ne sait encore si la reine donnera naissance à une fille.

Un honneur le juge en chef Armstrong, de Sainte-Lucie, vient de recevoir de une nouvelle preuve de la confiance que met en lui le gouvernement impérial. Outre ses fonctions actuelles, il remplira simultanément celles de juge à Tobago.

L'annuaire de "Royal Colonial Institute," de Londres, pour 1879-80, vient d'être publié. Entre'autres mémoires intéressants, ce volume contient celui de M. G. Bourinot, greffier-adjoint des Communes, sur le "Développement national du Canada."

D'après une dépêche de Londres, Sa Majesté la Reine aurait exprimé le désir que la princesse Louise restât en Angleterre jusqu'après les fêtes de Noël. On dit que la santé de Sa Altesse s'est beaucoup améliorée et que le prince Léopold se rétablit promptement.

Des dépêches annoncent que la petite vérole fait de grands ravages parmi les indiens de la tribu des Tête-de-Boule établis sur la réserve de la rivière du Désert. La plupart d'entre eux sont tellement effrayés par les progrès de la maladie qu'ils ont abandonné leurs demeures pour s'enfuir dans les bois. On ne connaît pas encore le nombre de ceux qui ont succombé au fléau. On a envoyé des

remèdes et autres articles à M. Long, l'agent des Sauvages à Maniwaki, qui fait tout en son pouvoir pour soulager ceux qui sont atteints de la petite vérole.

M. A. R. C. Selwyn, directeur de l'exploration géologique, vient de passer trois mois au Nord-Ouest. Il a constaté l'existence de beaux gisements de houille, dans le district de la rivière Souris, et fait les rapports les plus avantageux des ressources agricoles de toute la région qu'il a parcourue.

La cassonade brillante importée des Etats-Unis se vend actuellement \$10.50 le baril à Toronto. Le sucre de même qualité fabriqué à Montréal se vend \$10.34. Cette fabrication emploie 800 hommes, qui n'avaient pas d'ouvrage en 1878, et développe de plus en plus notre commerce avec les Antilles.

Les ouvriers de M. E. Clarke et Cie., fabricants de malles, valises, etc., à Toronto, écrivent aux journaux, en réponse à un correspondant du Globe, pour déclarer que, depuis un an, leurs salaires ont été augmentés de 5 à 25 pour cent, et cela, volontairement de la part de M. Clarke et Cie.

Le Bystander prétend que les droits imposés sur le charbon sont les seuls droits réellement protecteurs, puis il ajoute : "Si l'opposition venait au pouvoir demain, elle aurait à maintenir tous les autres droits, ou à les remplacer par des droits également préjudiciables à la liberté du commerce."

Un correspondant écrit de Meteghan, comté de Digby, au Moniteur Acadien, qu'on vient de découvrir à Cranberry Head une mine d'argent qui est fort riche ; à Tusket, une mine d'or qui donne les plus belles espérances, et à Meteghan une mine d'argent. Cette dernière a été découverte par M. Luc C. Robicheau, et est l'objet de toutes les conversations à Meteghan.

M. D. A. Smith se présente définitivement à Selkirk, après avoir beaucoup hésité. La presse de l'opposition, dans Ontario, dit, et il y a quelque temps, que la question des terres dominerait dans cette élection. S'il en est ainsi, M. Smith aura des mécomptes, car il aura, en grand, le monopole des terres dans toute la province au détriment du pays, et au profit de la compagnie dont il est l'un des principaux directeurs.

La municipalité de New-York vient de prendre des mesures demandées depuis longtemps pour offrir, durant la nuit, des secours médicaux aux malades, et surtout à ceux qui sont victimes de quelque accident. Il suffit de s'adresser au bureau de police le plus rapproché. Plus de 300 médecins ont déjà été mis sur la liste spéciale préparée à cet effet. Si la partie réclamant tels soins est trop pauvre pour payer, la Corporation elle-même paie les frais à raison de \$3.00 par visite.

Une tempête désastreuse s'est déchaînée le 18 au soir sur la Jamaïque. On télégraphie de Kingston que des milliers de personnes sont sans asile. Les récoltes, les arbres fruitiers et les produits agricoles ont été détruits en général. Des arbres colossaux ont été déracinés et des églises démolies. Les casernes de Kingston ont été détruites. Trois quarts ont été emportés, huit grand navires et trente-deux petits ont fait naufrage dans le port. La famine est imminente, et l'on a besoin de secours pour des milliers de personnes.

Les Américains voient d'un œil jaloux le développement de Manitoba et du Nord-Ouest, depuis que leurs marchandises n'ont plus le contrôle du marché de ces régions. Le New-York Herald vient de publier deux colonnes de lettres où il dit des choses assez émouvantes et mécontentes. Mais, dans une autre colonne voisine, nous trouvons une description des misères qu'ont à endurer les colons du Nebraska. Depuis dix mois, ils n'ont pas eu de pluie et toutes leurs récoltes ont manqué. Ils ne récolteront rien avant dix mois. Dieu merci, nous n'avons pas à déplorer pareils désastres dans les tributaires canadiens.

D'après les données statistiques du bureau fédéral, recueillies par M. Simonin, la surface du sol arable des Etats-Unis consacrée à la récolte des céréales et des pommes de terre est

actuellement de cent millions d'acres, ou environ quarante millions d'hectares. Sur ce chiffre, la moitié est affectée au maïs, le quart au froment, le huitième à l'avoine, le reste à l'orge, au seigle et aux pommes de terre.

La valeur de la récolte de tous ces farinoux ensemble est estimée à plus de cinq milliards et demi de francs, et la moitié de la quantité produite est exportée. De plus, 35 millions de porcs et 12 millions de vaches laitières donnent lieu à une exportation considérable de fromage, de lard, de suif et de viandes fumées.

A l'occasion de sa retraite du journalisme, un certain nombre d'amis ont donné, samedi soir, un dîner à M. Dansereau. La réunion se composait d'une trentaine de personnes et avait un caractère tout à fait intime.

Inutile de dire que le dîner était splendide, et tout à fait digne du Windsor. Plusieurs discours ont été prononcés en dehors des questions politiques, mais se rattachant aux conditions du journalisme dans la province de Québec. Tout le monde s'est plu à rendre témoignage aux talents de M. Dansereau, et surtout aux qualités sociales qui lui avaient conservé autant d'amitiés personnelles, même parmi ses adversaires politiques.

La réunion s'est dispersée vers minuit.

Nous lisons dans la Minerve :

"Il y a quelques jours, le Globe a publié une dépêche de Québec annonçant que l'honorable M. Langevin avait fait don à la société de secours organisée parmi les pompiers de Québec, d'une somme de \$50, à condition d'être nommé second patron de la société, et de passer avant le maire et les conseillers."

"La chose est tellement absurde que nous n'avons pas daigné la relever ; mais les pompiers sont furieux et demandent au Globe, pièces en mains, de se rétracter ; mais le Globe ne se rétracte jamais. A quoi servirait de dire une fausseté, s'il fallait la retirer le lendemain ?

COLONISATION

Sous ce titre, nous lisons dans le Nord les judicieuses observations qui suivent, relativement à la colonisation en général, et celle de la vallée de l'Ottawa en particulier :

"Jusqu'à présent, on a laissé au gouvernement local le soin de coloniser nos terres et d'arrêter l'émigration. C'est beaucoup trop exiger d'un gouvernement dont les revenus suffisent à peine à couvrir les frais d'administration de la province ; ce n'est pas lorsque l'on préche l'économie et le retranchement sur tous les bords, qu'on peut s'attendre à ce que le gouvernement débourse les centaines de mille piastres qu'il faudrait affecter chaque année à l'ouverture des terres nouvelles pour répondre aux premiers besoins de la colonisation."

"Ce que le gouvernement est incapable de faire à lui seul, il le pourrait facilement avec le concours de la population. Pour obtenir ce concours, il suffirait de continuer et de compléter dans toute la province l'organisation des sociétés de colonisation qui ont déjà fait tant de bien partout où elles ont été formées."

"Il faudrait donc que des hommes de dévouement et d'action, comme ceux qui ont formé les sociétés de Montréal et de Québec, se misent à l'œuvre sur tous les points de la province où il faudrait créer une association comme celles qui sont déjà formées. Pourquoi ne pourrait-on pas, par exemple, créer des sociétés de colonisation à Berthier, à Sorel, à Sherbrooke, à Trois-Rivières et ailleurs où il n'est nécessaire, comme on en a créé à Montréal et à Québec ? Ne se trouve-t-il donc pas dans ces endroits des hommes qui ont à cœur le bien de la province ?

"Des hommes de dévouement, il s'en trouve partout parmi nous ; il suffirait que quelqu'un prît l'initiative pour s'en contraindre. La société de colonisation du district de Montréal doit son existence à l'initiative de M. l'abbé Labelle et de quelques autres personnages distingués qui se sont dévoués pour le bien du pays. Cette société a déjà fait beaucoup de bien et elle en fera encore plus à l'avenir. Elle a créé, dans la vallée d'Ottawa, les plus beaux établissements de colonisation de toute la province, et elle poursuit son œuvre avec vigueur. Qu'une pareille initiative soit prise aux endroits que nous venons de nommer par ceux qui sont en position de le faire, et ils obtiendraient le même succès."

"Aide-toi et le ciel t'aidera," dit un proverbe vieux comme la terre : Aide-toi et le gouvernement t'aidera. Dirons-nous à la population agricole de la province. Le Canadien parle de la même question dans les termes suivants : "Nous avons le plaisir d'apprendre que la colonisation produit les plus magnifiques résultats dans la vallée de l'Ottawa. Le zèle de M. l'abbé Labelle lui fait des merveilles. Huit cents familles se sont fixées depuis trois ans sur les bords de la rivière Rouge et dans les cantons avoisins."

nants. Il y a maintenant un curé résidant à Saint-Jovite, où un bon chapelle a été construite. Il en existe aussi une à Saint-Faustin, canton de Wolf. Une troisième est à se faire dans le canton Joly, et une autre dans le canton Howard. Le Rév. père Raynel, jésuite, est nommé le missionnaire de cette région et devra prêcher la colonisation dans le diocèse de Montréal. Le gouvernement fait appeler un nouveau canon sous le nom de canon Loranger. L'arpentage a été confié à M. Martin, père de l'ex-député de Montcalm. "Le secret du succès de la colonisation dans cette vallée réside dans le fait qu'un prêtre s'y est fixé dès le début. Le Canadien catholique ne colonise pas sans prêtre et sans chapelle."

L'ABBÉ TANGUAY

Nous avons déjà annoncé que le Morning Herald, de Halifax, avait publié un article rempli d'éloges à l'adresse de M. l'abbé Tanguay ; nous traduisons de ce journal ce qu'il en dit :

L'abbé Tanguay, du département de l'agriculture, est arrivé ici, hier. Comme l'abbé est un des écrivains les plus justement connus dans le pays parmi les Canadiens-français, l'on aimera peut-être à avoir quelques détails. Il est né à Québec, en 1819, il a reçu son éducation au séminaire de Québec, a été ordonné prêtre en 1842, et chargé de la cure de Saint-Luc, Trois-Pistoles.

Cette même année, il fut nommé vicaire à Rimouski, et en 1846, curé de Saint-Raymond et Saint-Basile. En 1860, curé de Saint-Germain ; il y bâtit l'église, aujourd'hui la cathédrale. Le fonda, dans cette paroisse, le collège de Rimouski et le couvent de Notre-Dame.

En 1850, il devint curé de Saint-Michel, et en 1862 de Sainte-Hélène. En 1865, à l'invitation du ministre de l'agriculture d'alors, D'Arcy McGee, et avec l'assentiment de l'archevêque de Québec, il fut attaché au département de l'agriculture et des travaux publics.

Il a fait à une œuvre que peu de personnes de la dernière génération auraient pu faire, et certainement, que personne de la présente génération n'aurait pu opérer. En 1867, il fut désigné par le gouvernement du Canada pour aller examiner les archives à Paris.

Il fut assez heureux pour faire certaines découvertes dans les archives, qui ont rapport à l'histoire du Canada et de l'Acadie.

On a toujours pensé que lors de l'expédition des Français en 1755, tous les registres français de l'Acadie avaient été détruits ou perdus, mais ils furent retrouvés à Paris par l'abbé Tanguay. En 1866, il publia son premier ouvrage, le Répertoire Général du clergé canadien, suivi, en 1871, du premier volume de son grand ouvrage, le Dictionnaire généalogique des familles canadiennes. Le second volume descend jusqu'à l'époque de la conquête ; ce volume complète ce qui a rapport au Canada et sera terminé bientôt.

On attend un volume supplémentaire qui complètera l'histoire générale de toutes les familles françaises en Acadie depuis 1605 jusqu'à 1755. L'abbé Tanguay travaille en ce moment à terminer ce volume qui sera d'un prix inestimable pour l'histoire de l'Acadie.

LES DEUX MÈRES-PATRIES

La semaine dernière, quelques journaux ont découvert le Canada, absolument comme Alexandre Dumas l'eût découvert la Méditerranée ! C'est M. Fréchette et ses poésies canadiennes qui nous valent cela, fort heureusement.

Il y avait dans un coin de la grande Exposition de 1878 tout un coin spécial et bien français, dans l'admirable exhibition du Canada. C'était le coin de la librairie, le coin des poètes, pourrait-on dire comme en parlant de Westminster. Que d'ouvrages à lire, écrits dans notre langue par des Canadiens, et publiés à Montréal, à Québec, à Lévis ! Et y avait des journaux hebdomadaires avec gravures comparables à l'Illustration, des revues, la Revue de Montréal, de deux ouvrages de littérature et d'histoire. Il y avait jusqu'à un journal de caricature qui prouvait que la charge, cette plaisanterie bien française, était fort joyeusement enlevée par les dessinateurs de la Nouvelle France. On regarda fort peu ce coin particulier, qui était loin du centre, loin du passant et qui avait l'air bien sérieux.

Moi seul, peut-être, m'en occupai, et je reçus alors du Canada toute une caisse d'ouvrages remarquables, une bibliothèque véritable, que l'administration gouvernementale même du Canada m'expédiait, grâce justement à M. Fréchette, l'homme du jour à Paris, pendant quelques jours. C'est là que j'ai pu voir combien était là-bas vivace, ardent, fidèle, l'amour de cette France qu'ils appellent encore la patrie, et qu'ils aiment tant, que le fils de la reine Victoria est forcé de la louer devant eux, dans ses discours officiels, et que tel livre de classe, l'Histoire du Canada pour les enfants à l'usage des écoles diocésaines, par un Anglais, M. Henry Miles, est contraint, en parlant à ces petits de l'Angleterre et de la France, de les nommer les deux mères-patries ! Les deux mères-patries ! Il y a déjà plus d'un siècle et demi que le Canada a été créé, et les Canadiens appellent toujours la France leur mère !

Is ont un poète, Crémazie, qui a écrit un poème admirable, le Drapeau de Carillon—Carillon, victoire héroïque, gagnée par nos aïeux au bout du monde, et dont le nom nous est même inconnu ! Dans ces vers, le poète Crémazie raconte que le drapeau Français qui flotta à Carillon est conservé pieusement par un vieux soldat de Montcalm, au fond d'une chambre obscure, en secret, la nuit, les vieux Canadiens conquis vont le soir le toucher, en parlant de Montcalm, le marquis, le vaincu, et de Lévis, le victorieux ! Un jour, le vieux soldat de Carillon se sentit enflamé d'une idée sublime, et qui lui parut toute simple. Il roula ce drapeau sauvé des mains anglaises sur sa poitrine, et, quittant le Saint-Laurent, il ira à Versailles le porter au roi, lui disant : —Sire, voilà revenu en France notre drapeau criblé de balles et meurtrisé d'or ! Et le soldat s'en va. Il débarque à Saint-Malo. Il fait à pied la route de Versailles. Il arrive dans la grande cité solennelle. Quel est ce bonhomme bronzé, cassé, poudreux ? —Je veux voir le roi ! —On lui rit au nez. —Je veux voir le roi ! J'ai à lui remettre le drapeau de Carillon ! Le drapeau de Carillon ! Ah ! Sa Majesté a bien autre chose à faire ! Il se moque bien du drapeau de Montcalm ; il s'est bien moqué du Dupleix, aux Indes ! Après de vains efforts, ne pouvant voir son roi, Le pauvre Canadien perdit toute espérance. Seuls, quelques vieux soldats des jours de [France]. En pleurant avec lui consolait sa souffrance. Ayant bu jusqu'au bout la coupe de douleur, Enfin il s'éloigna de la France adorée ! Trompé dans son espoir, brisé par le malheur, Qui dira les tourments de son âme navrée ? Il revient au pays. Il ment aux compagnons. Il ne leur dit pas qu'on l'a oublié, que le Bourbon peut dormir, maintenant que le Canada ne le préoccupe plus. Il leur dit : —Les soldats français reviendront et Montcalm sera vengé ! Et il meurt, une nuit, sur la neige blanche, avec son drapeau blanc pour linceul. On sait par cœur ces vers de Crémazie, à Québec et à Montréal. Ne dites pas que ce sont là de vieilles histoires. Le Canada de Louis XV, c'est l'Alsace-Lorraine du siècle dernier. JULES CLARETTE.

RÉSOLUTIONS

A une assemblée des membres du Club Dramatique et Musical des Chaudières, tenue dimanche, le 29 courant, le président au fauteuil, les résolutions suivantes ont été proposées et adoptées unanimement : Proposé par G. Chouinard et G. Marsau, secondé par N. Audette et T. P. Sabourin, que les membres du Club Dramatique et Musical des Chaudières, en l'honneur du feu lieutenant de Carillon, et en souvenir de la mort de leur regretté camarade, M. l'abbé Sauvé, leur enlève un de leur plus dévoués et plus zélés membres ; qu'ils déclarent amèrement le vide que cause sa mort ; qu'ils n'oublieront jamais les immenses services qu'il a rendus au club ; et, que pour satisfaire à une juste dette de reconnaissance, ils disent membres s'engagent à porter le deuil pendant trois mois, avec le suffrage de leurs prières. Proposé par A. Grison et O. Lauzon, secondé par J. Bigras et F. Pagé, que M. le secrétaire soit chargé de la triste mission de transmettre à la famille éplorée du regretté défunt copie des présentes résolutions, et que les dites résolutions soient publiées dans tous les journaux de la province, avec prière à la Minerve de reproduire. Par ordre, D. POIRIER, Secrétaire.

SOURCES DE CALÉDONIA

SOURCES DE CALÉDONIA.—Sont arrivés au Grand-Hôtel, le 28 août 1880 : Révérend C. H. Gauthier, Williamstown ; Révérend C. J. Duffins, Kemptonville ; M. Pitt, Cornwall ; J. S. Crawford, Mnc Jas Shaw, Mlle Shaw, Mlle S. Shaw, M. Wm Shaw, Mme Justice Meredith, J. G. Boyce, Mlle Boyce, Québec ; Chas H. Hammond, femme, enfant et servante, Albany, N. Y. ; Geo. D. Davis, Mme Davis, Rome, N. Y. ; Robt Reid, N. W. Bethune, Kenneth Bethune, E. McGillivray, W. Linton, Master E. Linton, Mlle Nellie Linton, A. Beuzelin, Ottawa ; F. Normell, Hamilton ; Samuel N. Blackwood, West-Shellford ; A. Kennedy, Orillia ; M. et Mme Richard White, Pembroke ; N. J. Poupore, Chichester ; Mlle Paul, Mlle Holmes, Alex. Moffatt, famille et servante, Dr G. Robillard, femme, enfant et servante, J. McLenochan, F. Wyde, Montréal ; Alex. Macdougall, Desjouches, Mme T. Davis, Mme M. K. Everts, Eastman's Corners ; Mme Dr Weir, Merrickville ; C. B. Frost et sa femme, Smith Falls.

Les médecins n'avaient abandonné "Est-il possible que Charles soit debout et à l'ouvrage, guéri par un remède si simple ?" "Je vous assure que c'est la pure vérité ; il est radicalement guéri, et par rien autre chose que les Amers de Houblon. Il n'y a encore que dix jours, les docteurs le condamnaient et déclaraient qu'il lui fallait mourir !"

"Très bien. Puisqu'il en est ainsi, je vais de ce pas en chercher pour mon pauvre Georges. Je sais que le houblon est une bonne chose."

Paniers de Marché ET PANIERS DE COLLATION En grande Variété CHEZ C. S. Shaw & Cie IMPORTATEURS 63, rue Sparks N. B.—N'achetez pas avant d'avoir vu nos prix.

Pourquoi vous devriez acheter vos Chapeaux de R. J. DEVLIN Parce qu'il importe directement des manufacturiers. Parce qu'il connaît parfaitement ce que le public désire, et prend ses mesures en conséquence. Parce qu'il n'a qu'un seul prix, et toujours le plus bas. Parce que vous obtenez toujours de lui les meilleurs Chapeaux et les dernières modes. R. J. DEVLIN

Compagnie Française du Câble La Compagnie Française du Télégraphe de Paris à New-York, a l'honneur d'informer le public que son système de câbles entre Grande-Lorraine (Cap-Breton), la France et l'Angleterre étant terminé, une station intermédiaire à Saint-Pierre, ainsi que leur ligne par terre entre Grande-Lorraine et Sydney, C. B., reliant directement leur câble aux lignes du littoral canadien, elle est prête à recevoir des dépêches pour Saint-Pierre, Terre-Neuve, la Grande-Bretagne, la France et les pays plus à l'Est.

COLLEGE BOURGET RIGAUD La rentrée des élèves au Collège Bourget aura lieu MERCREDI, le 1er SEPTEMBRE prochain. J. CHARLEB'VS, P. S. V. Ottawa, 30 août 1880.

J. O. ARCHAMBAULT NOTAIRE PUBLIC, etc. S'occupera d'affaires professionnelles, agences, collections, etc. à Hull, bureau principal, de 9 h. a. m. à 5 h. p. m., à Ottawa, rue Queen, No 82, vis-à-vis le pont métallique, à LeBreton Place, de 7 h. p. m. à 9 h. p. m. Hull, 10 août 1880. tan.

NOUVEAUX CHAPEAUX D'AUTOMNE GRANDE VARIÉTÉ DE CHAPEAUX! DANS LES DERNIERS GOUTS

UN BON CHAPEAU POUR 50 CENTS CHEZ H. L. COTE, 128, Rue Rideau, Pres de la rue Nicholau

POBLES de toutes sortes et MEUBLES achetés, vendus ou changés. Pôles, etc., réparés. CHEVAUX ferrés, par C. LEVEQUE.

NOUVEAUTÉS NOUVEAUTÉS!!

Rubans Pompadour

Ettoiles à Robes Pompadour

SOIE, BROCATELLE,

Keams & Ryan

Nos. 98 et 100 Rue Sparks

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA

Montréal, 1.—Son honneur le juge Papineau a annulé le capias lancé contre Jones et Trainer accusés d'avoir volé \$14,000 à F. B. McNamé.

Les officiers de douane de Ridgely, Vermont, ont saisi pour \$18,000 de marchandises appartenant à une dame Hamburger voulant faire passer en contrebande.

Quebec, 31.—Le nouveau caisson pour le bassin de radoub de Lévis est arrivé. Les droits de douane s'élevaient à \$7,000 et ont été payés.

M. Beaudet, M. P., a obtenu une concession de 10,000 acres de terre dans le Saguenay, où il doit établir une colonie canadienne-française.

On doit construire un vivier à grenouilles dans la rue Saint-Charles, près des fortifications, afin de faire de cet animal un article de commerce.

Picton, 31.—Sir Léonard Tilley est arrivé ici samedi après-midi, et a été reçu à la gare par une députation de citoyens et un immense concours de peuple, en voiture et à pied.

Une procession s'est formée à sa suite, avec la musique du 10ème bataillon en tête. En arrivant à l'hôtel de Ville, une adresse de bienvenue a été présentée à Sir Léonard, qui y a répondu avec reconnaissance.

A Trenton, l'hon. ministre a eu la même réception.

ÉTATS-UNIS

New York, 1er.—Soixante dix-huit agents de l'armée ont été arrêtés, hier.

Des voleurs ont enlevé, hier matin, aux voyageurs qui se trouvaient au "Tremont House", pour \$2,000 de bijoux, montres et argent.

On appréhende une grève des mineurs à Colton, Ohio.

EUROPE

Londres, 31.—Une dépêche de Bombay dit que Ayoub Khan a abandonné Mordhissar et tout le pays situé au sud et au nord est de Candahar, outre la ligne de Kohjuk. Les mutins de Tahliah pillent les villages. Il y a eu des craintes sérieuses d'un soulèvement des colons de Pathan dans le Kurrachee, et le gouvernement prend des précautions extraordinaires pour empêcher.

Des renforts ont été envoyés de Bombay par un vapeur spécial. Les nouvelles craintes existent au sujet du Belouchistan, et l'on redoute des troubles à la frontière du Scinde. Le général Roberts a ordonné l'évacuation de Khelat-Ghilzai, et a emmené la garnison avec lui. Tous ses animaux ont été mis à la démolition. Les conducteurs désertent en masses, et des soldats sont mis à leur place. Presque tous les soldats sont épuisés.

Une dépêche subséquente dit que les Pathans, à Kurrachee, ont été désarmés.

La retraite d'Ayoub Khan à San Jauri ne signifie pas qu'il a levé le siège à Candahar. Il y a laissé des troupes suffisantes. Il est seulement allé à la bifurcation des vallées du Tarnat et d'Argunbad, afin de protéger ses forces contre une attaque par derrière de la part du général Roberts. Il a avec lui probablement 15,000 hommes.

On dit que les Perses sympathisent fortement avec Ayoub, et qu'ils ont réuni une forte armée près de la frontière de Belouchistan.

On apprend de Candahar que l'ennemi a ouvert le feu des canons Armstrong à 3,500 verges de la ville. Il fait peu de dommages.

Berlin, 30.—Cinq officiers de l'armée prussienne ont obtenu la permission des autorités militaires de prendre du service dans l'armée turque.

Vienne, 31.—Un correspondant qui a parcouru l'Albanie dit qu'il y a une entente parfaite entre les Albanais du nord, du centre et du sud, pour la défense de Janina, Arta et Prévisa. Le général général, dans le nord, est de régier au plus tôt la question monténégrine, afin d'être libre pour agir en Épire. Plusieurs districts réunis ont promis de mettre sur pied un contingent de 48,000 hommes. Ils comptent beaucoup sur le rennement du mai, qui croit-on, peut donner cette année, la subsistance toute l'Albanie pour trois années.

On dit que les régiments turcs fraternisent beaucoup avec les Albanais.

On est surpris que la démonstration navale n'ait pas eu lieu. Elle

avait été décidée, mais elle a été retardée parce que l'Angleterre désire la faire simultanément en faveur de la Grèce comme du Monténégro.

Elle veut amener les caissons ordonnés par la conférence, en faisant une démonstration navale non-seulement à Dulcigno, et dans la mer Egée, mais aussi devant Constantinople même. Le gouvernement anglais a considéré les moyens de forcer le passage de Dardanelles, l'Allemagne proteste, cependant, contre une démonstration devant Constantinople.

—On nous autorise à déclarer, pour l'information de la profession médicale du Canada, que l'association médicale n'a pas l'intention d'exiger aucun arrêgé des membres de l'association, à sa prochaine réunion à Outaouais, le 1er septembre, attendu qu'une proposition va être faite pour suspendre le règlement à ce sujet. Les journaux canadiens en général, français et anglais, ont obligé, par leur publication, ainsi que l'association, en publiant cet avis.

—Gare à vous, jeunes filles trop confiantes et mamans trop ambitieuses. Ce qui vient d'arriver à une pauvre fillette de Berthier doit servir de leçon. Une soi-disant dame du grand monde se rendait à Berthier il y a quelques jours, et engageait pour servante une jolie fillette de 15 ans. Comme on avait confiance dans les représentations de la grande dame (?), la famille ne fit aucune objection pour laisser partir l'enfant.

—On nous autorise à déclarer, pour l'information de la profession médicale du Canada, que l'association médicale n'a pas l'intention d'exiger aucun arrêgé des membres de l'association, à sa prochaine réunion à Outaouais, le 1er septembre, attendu qu'une proposition va être faite pour suspendre le règlement à ce sujet. Les journaux canadiens en général, français et anglais, ont obligé, par leur publication, ainsi que l'association, en publiant cet avis.

—Gare à vous, jeunes filles trop confiantes et mamans trop ambitieuses. Ce qui vient d'arriver à une pauvre fillette de Berthier doit servir de leçon. Une soi-disant dame du grand monde se rendait à Berthier il y a quelques jours, et engageait pour servante une jolie fillette de 15 ans. Comme on avait confiance dans les représentations de la grande dame (?), la famille ne fit aucune objection pour laisser partir l'enfant.

—On nous autorise à déclarer, pour l'information de la profession médicale du Canada, que l'association médicale n'a pas l'intention d'exiger aucun arrêgé des membres de l'association, à sa prochaine réunion à Outaouais, le 1er septembre, attendu qu'une proposition va être faite pour suspendre le règlement à ce sujet. Les journaux canadiens en général, français et anglais, ont obligé, par leur publication, ainsi que l'association, en publiant cet avis.

—Gare à vous, jeunes filles trop confiantes et mamans trop ambitieuses. Ce qui vient d'arriver à une pauvre fillette de Berthier doit servir de leçon. Une soi-disant dame du grand monde se rendait à Berthier il y a quelques jours, et engageait pour servante une jolie fillette de 15 ans. Comme on avait confiance dans les représentations de la grande dame (?), la famille ne fit aucune objection pour laisser partir l'enfant.

—On nous autorise à déclarer, pour l'information de la profession médicale du Canada, que l'association médicale n'a pas l'intention d'exiger aucun arrêgé des membres de l'association, à sa prochaine réunion à Outaouais, le 1er septembre, attendu qu'une proposition va être faite pour suspendre le règlement à ce sujet. Les journaux canadiens en général, français et anglais, ont obligé, par leur publication, ainsi que l'association, en publiant cet avis.

—Gare à vous, jeunes filles trop confiantes et mamans trop ambitieuses. Ce qui vient d'arriver à une pauvre fillette de Berthier doit servir de leçon. Une soi-disant dame du grand monde se rendait à Berthier il y a quelques jours, et engageait pour servante une jolie fillette de 15 ans. Comme on avait confiance dans les représentations de la grande dame (?), la famille ne fit aucune objection pour laisser partir l'enfant.

—On nous autorise à déclarer, pour l'information de la profession médicale du Canada, que l'association médicale n'a pas l'intention d'exiger aucun arrêgé des membres de l'association, à sa prochaine réunion à Outaouais, le 1er septembre, attendu qu'une proposition va être faite pour suspendre le règlement à ce sujet. Les journaux canadiens en général, français et anglais, ont obligé, par leur publication, ainsi que l'association, en publiant cet avis.

—Gare à vous, jeunes filles trop confiantes et mamans trop ambitieuses. Ce qui vient d'arriver à une pauvre fillette de Berthier doit servir de leçon. Une soi-disant dame du grand monde se rendait à Berthier il y a quelques jours, et engageait pour servante une jolie fillette de 15 ans. Comme on avait confiance dans les représentations de la grande dame (?), la famille ne fit aucune objection pour laisser partir l'enfant.

—On nous autorise à déclarer, pour l'information de la profession médicale du Canada, que l'association médicale n'a pas l'intention d'exiger aucun arrêgé des membres de l'association, à sa prochaine réunion à Outaouais, le 1er septembre, attendu qu'une proposition va être faite pour suspendre le règlement à ce sujet. Les journaux canadiens en général, français et anglais, ont obligé, par leur publication, ainsi que l'association, en publiant cet avis.

—Gare à vous, jeunes filles trop confiantes et mamans trop ambitieuses. Ce qui vient d'arriver à une pauvre fillette de Berthier doit servir de leçon. Une soi-disant dame du grand monde se rendait à Berthier il y a quelques jours, et engageait pour servante une jolie fillette de 15 ans. Comme on avait confiance dans les représentations de la grande dame (?), la famille ne fit aucune objection pour laisser partir l'enfant.

—On nous autorise à déclarer, pour l'information de la profession médicale du Canada, que l'association médicale n'a pas l'intention d'exiger aucun arrêgé des membres de l'association, à sa prochaine réunion à Outaouais, le 1er septembre, attendu qu'une proposition va être faite pour suspendre le règlement à ce sujet. Les journaux canadiens en général, français et anglais, ont obligé, par leur publication, ainsi que l'association, en publiant cet avis.

—Gare à vous, jeunes filles trop confiantes et mamans trop ambitieuses. Ce qui vient d'arriver à une pauvre fillette de Berthier doit servir de leçon. Une soi-disant dame du grand monde se rendait à Berthier il y a quelques jours, et engageait pour servante une jolie fillette de 15 ans. Comme on avait confiance dans les représentations de la grande dame (?), la famille ne fit aucune objection pour laisser partir l'enfant.

—On nous autorise à déclarer, pour l'information de la profession médicale du Canada, que l'association médicale n'a pas l'intention d'exiger aucun arrêgé des membres de l'association, à sa prochaine réunion à Outaouais, le 1er septembre, attendu qu'une proposition va être faite pour suspendre le règlement à ce sujet. Les journaux canadiens en général, français et anglais, ont obligé, par leur publication, ainsi que l'association, en publiant cet avis.

—Gare à vous, jeunes filles trop confiantes et mamans trop ambitieuses. Ce qui vient d'arriver à une pauvre fillette de Berthier doit servir de leçon. Une soi-disant dame du grand monde se rendait à Berthier il y a quelques jours, et engageait pour servante une jolie fillette de 15 ans. Comme on avait confiance dans les représentations de la grande dame (?), la famille ne fit aucune objection pour laisser partir l'enfant.

—On nous autorise à déclarer, pour l'information de la profession médicale du Canada, que l'association médicale n'a pas l'intention d'exiger aucun arrêgé des membres de l'association, à sa prochaine réunion à Outaouais, le 1er septembre, attendu qu'une proposition va être faite pour suspendre le règlement à ce sujet. Les journaux canadiens en général, français et anglais, ont obligé, par leur publication, ainsi que l'association, en publiant cet avis.

—Gare à vous, jeunes filles trop confiantes et mamans trop ambitieuses. Ce qui vient d'arriver à une pauvre fillette de Berthier doit servir de leçon. Une soi-disant dame du grand monde se rendait à Berthier il y a quelques jours, et engageait pour servante une jolie fillette de 15 ans. Comme on avait confiance dans les représentations de la grande dame (?), la famille ne fit aucune objection pour laisser partir l'enfant.

—On nous autorise à déclarer, pour l'information de la profession médicale du Canada, que l'association médicale n'a pas l'intention d'exiger aucun arrêgé des membres de l'association, à sa prochaine réunion à Outaouais, le 1er septembre, attendu qu'une proposition va être faite pour suspendre le règlement à ce sujet. Les journaux canadiens en général, français et anglais, ont obligé, par leur publication, ainsi que l'association, en publiant cet avis.

—Gare à vous, jeunes filles trop confiantes et mamans trop ambitieuses. Ce qui vient d'arriver à une pauvre fillette de Berthier doit servir de leçon. Une soi-disant dame du grand monde se rendait à Berthier il y a quelques jours, et engageait pour servante une jolie fillette de 15 ans. Comme on avait confiance dans les représentations de la grande dame (?), la famille ne fit aucune objection pour laisser partir l'enfant.

—On nous autorise à déclarer, pour l'information de la profession médicale du Canada, que l'association médicale n'a pas l'intention d'exiger aucun arrêgé des membres de l'association, à sa prochaine réunion à Outaouais, le 1er septembre, attendu qu'une proposition va être faite pour suspendre le règlement à ce sujet. Les journaux canadiens en général, français et anglais, ont obligé, par leur publication, ainsi que l'association, en publiant cet avis.

—Gare à vous, jeunes filles trop confiantes et mamans trop ambitieuses. Ce qui vient d'arriver à une pauvre fillette de Berthier doit servir de leçon. Une soi-disant dame du grand monde se rendait à Berthier il y a quelques jours, et engageait pour servante une jolie fillette de 15 ans. Comme on avait confiance dans les représentations de la grande dame (?), la famille ne fit aucune objection pour laisser partir l'enfant.

—On nous autorise à déclarer, pour l'information de la profession médicale du Canada, que l'association médicale n'a pas l'intention d'exiger aucun arrêgé des membres de l'association, à sa prochaine réunion à Outaouais, le 1er septembre, attendu qu'une proposition va être faite pour suspendre le règlement à ce sujet. Les journaux canadiens en général, français et anglais, ont obligé, par leur publication, ainsi que l'association, en publiant cet avis.

—Gare à vous, jeunes filles trop confiantes et mamans trop ambitieuses. Ce qui vient d'arriver à une pauvre fillette de Berthier doit servir de leçon. Une soi-disant dame du grand monde se rendait à Berthier il y a quelques jours, et engageait pour servante une jolie fillette de 15 ans. Comme on avait confiance dans les représentations de la grande dame (?), la famille ne fit aucune objection pour laisser partir l'enfant.

—On nous autorise à déclarer, pour l'information de la profession médicale du Canada, que l'association médicale n'a pas l'intention d'exiger aucun arrêgé des membres de l'association, à sa prochaine réunion à Outaouais, le 1er septembre, attendu qu'une proposition va être faite pour suspendre le règlement à ce sujet. Les journaux canadiens en général, français et anglais, ont obligé, par leur publication, ainsi que l'association, en publiant cet avis.

—Gare à vous, jeunes filles trop confiantes et mamans trop ambitieuses. Ce qui vient d'arriver à une pauvre fillette de Berthier doit servir de leçon. Une soi-disant dame du grand monde se rendait à Berthier il y a quelques jours, et engageait pour servante une jolie fillette de 15 ans. Comme on avait confiance dans les représentations de la grande dame (?), la famille ne fit aucune objection pour laisser partir l'enfant.

—On nous autorise à déclarer, pour l'information de la profession médicale du Canada, que l'association médicale n'a pas l'intention d'exiger aucun arrêgé des membres de l'association, à sa prochaine réunion à Outaouais, le 1er septembre, attendu qu'une proposition va être faite pour suspendre le règlement à ce sujet. Les journaux canadiens en général, français et anglais, ont obligé, par leur publication, ainsi que l'association, en publiant cet avis.

—Gare à vous, jeunes filles trop confiantes et mamans trop ambitieuses. Ce qui vient d'arriver à une pauvre fillette de Berthier doit servir de leçon. Une soi-disant dame du grand monde se rendait à Berthier il y a quelques jours, et engageait pour servante une jolie fillette de 15 ans. Comme on avait confiance dans les représentations de la grande dame (?), la famille ne fit aucune objection pour laisser partir l'enfant.

—On nous autorise à déclarer, pour l'information de la profession médicale du Canada, que l'association médicale n'a pas l'intention d'exiger aucun arrêgé des membres de l'association, à sa prochaine réunion à Outaouais, le 1er septembre, attendu qu'une proposition va être faite pour suspendre le règlement à ce sujet. Les journaux canadiens en général, français et anglais, ont obligé, par leur publication, ainsi que l'association, en publiant cet avis.

—Gare à vous, jeunes filles trop confiantes et mamans trop ambitieuses. Ce qui vient d'arriver à une pauvre fillette de Berthier doit servir de leçon. Une soi-disant dame du grand monde se rendait à Berthier il y a quelques jours, et engageait pour servante une jolie fillette de 15 ans. Comme on avait confiance dans les représentations de la grande dame (?), la famille ne fit aucune objection pour laisser partir l'enfant.

—On nous autorise à déclarer, pour l'information de la profession médicale du Canada, que l'association médicale n'a pas l'intention d'exiger aucun arrêgé des membres de l'association, à sa prochaine réunion à Outaouais, le 1er septembre, attendu qu'une proposition va être faite pour suspendre le règlement à ce sujet. Les journaux canadiens en général, français et anglais, ont obligé, par leur publication, ainsi que l'association, en publiant cet avis.

—Gare à vous, jeunes filles trop confiantes et mamans trop ambitieuses. Ce qui vient d'arriver à une pauvre fillette de Berthier doit servir de leçon. Une soi-disant dame du grand monde se rendait à Berthier il y a quelques jours, et engageait pour servante une jolie fillette de 15 ans. Comme on avait confiance dans les représentations de la grande dame (?), la famille ne fit aucune objection pour laisser partir l'enfant.

—On nous autorise à déclarer, pour l'information de la profession médicale du Canada, que l'association médicale n'a pas l'intention d'exiger aucun arrêgé des membres de l'association, à sa prochaine réunion à Outaouais, le 1er septembre, attendu qu'une proposition va être faite pour suspendre le règlement à ce sujet. Les journaux canadiens en général, français et anglais, ont obligé, par leur publication, ainsi que l'association, en publiant cet avis.

—Gare à vous, jeunes filles trop confiantes et mamans trop ambitieuses. Ce qui vient d'arriver à une pauvre fillette de Berthier doit servir de leçon. Une soi-disant dame du grand monde se rendait à Berthier il y a quelques jours, et engageait pour servante une jolie fillette de 15 ans. Comme on avait confiance dans les représentations de la grande dame (?), la famille ne fit aucune objection pour laisser partir l'enfant.

—On nous autorise à déclarer, pour l'information de la profession médicale du Canada, que l'association médicale n'a pas l'intention d'exiger aucun arrêgé des membres de l'association, à sa prochaine réunion à Outaouais, le 1er septembre, attendu qu'une proposition va être faite pour suspendre le règlement à ce sujet. Les journaux canadiens en général, français et anglais, ont obligé, par leur publication, ainsi que l'association, en publiant cet avis.

—Gare à vous, jeunes filles trop confiantes et mamans trop ambitieuses. Ce qui vient d'arriver à une pauvre fillette de Berthier doit servir de leçon. Une soi-disant dame du grand monde se rendait à Berthier il y a quelques jours, et engageait pour servante une jolie fillette de 15 ans. Comme on avait confiance dans les représentations de la grande dame (?), la famille ne fit aucune objection pour laisser partir l'enfant.

—On nous autorise à déclarer, pour l'information de la profession médicale du Canada, que l'association médicale n'a pas l'intention d'exiger aucun arrêgé des membres de l'association, à sa prochaine réunion à Outaouais, le 1er septembre, attendu qu'une proposition va être faite pour suspendre le règlement à ce sujet. Les journaux canadiens en général, français et anglais, ont obligé, par leur publication, ainsi que l'association, en publiant cet avis.

—Gare à vous, jeunes filles trop confiantes et mamans trop ambitieuses. Ce qui vient d'arriver à une pauvre fillette de Berthier doit servir de leçon. Une soi-disant dame du grand monde se rendait à Berthier il y a quelques jours, et engageait pour servante une jolie fillette de 15 ans. Comme on avait confiance dans les représentations de la grande dame (?), la famille ne fit aucune objection pour laisser partir l'enfant.

—On nous autorise à déclarer, pour l'information de la profession médicale du Canada, que l'association médicale n'a pas l'intention d'exiger aucun arrêgé des membres de l'association, à sa prochaine réunion à Outaouais, le 1er septembre, attendu qu'une proposition va être faite pour suspendre le règlement à ce sujet. Les journaux canadiens en général, français et anglais, ont obligé, par leur publication, ainsi que l'association, en publiant cet avis.

No 43, rue Saint-Dominique, avec une femme du nom de Moody. Les autorités américaines ayant été averties de cette découverte, le détective Newbiggin arriva promptement, comme pensionnaire lui aussi, au No 43, rue Saint-Dominique, avec une quantité d'argenterie qu'il ne négligea pas d'étaler à profusion, et dont il disposa graduellement dans divers magasins.

—N'attendez pas assez pour cacher son caractère officiel! Cependant, Briggs, il fallait qu'il eût le nez fin, avoua, à un moment, confidentiellement au marchand d'argenterie, qu'à son arrivée à la pension, il l'avait pris pour un détective, et qu'il l'avait tiré de là, si l'endroit n'était été si fréquenté. Mais les soupçons avaient disparu devant les preuves de circonstances, et Newbiggin et Briggs étaient liés d'une intime amitié. Un jour, Newbiggin entra hardiment dans la chambre de Briggs, et l'appela par son propre nom, (car Briggs avait pris le faux nom de Coleman). Celui-ci ne s'étonna pas, Newbiggin lui dit qu'il connaissait son histoire tout au long, et que lui-même se cachait pour un crime bien plus grand que le sien. Il lui raconta comment il importait en contrebande, de l'autre côté des lignes, une grande quantité d'argenterie, qu'il vendait à grand profit, et l'assura même avec lui en cherchant à vendre ses marchandises.

—Lundi matin, les deux amis partirent pour les stations situées à quelques milles en deçà de Saint-Albans, d'où ils se rendirent en voiture, aux frontières, pour aller chercher les marchandises profitables que les attendaient sur le sol américain. Hélas! ils n'avaient pas fait cinq verges au-delà des lignes, que Briggs était arrêté par la police du Vermont, à qui l'ami Newbiggin avait fait dire de les attendre. Briggs a été conduit à Lewis-ton, où il attend son procès.

—Un tailleur émérite, de Montréal, vient d'être engagé par l'entrepreneur propriétaire de l'Arcade, rue Sparks. Les messieurs feront bien d'aller commander leurs vêtements d'automne à l'Arcade. M. Dupuis a un très grand assortiment de tweeds et autres étoffes pour vêtements, parmi lesquels on pourra choisir.

—Un nommé Smith, employé au moulin des MM. Gilmore, a eu le nez brisé et la figure terriblement mutilée par une pièce de bois sortant de la machine.

—Plusieurs délégués de l'association des médecins sont arrivés ici.

—M. F. R. E. Campau, commissaire des écoles séparées pour le quartier Wellington, est de retour de son voyage dans le bas du fleuve.

—E. Chevrier, 149, rue Rideau, désirant se retirer du commerce, offre son grand assortiment de marchandises sèches, articles de mode, etc., à une très grande réduction. Allez voir!

—Attention! attention! attention! Chapeaux de paille noire pour dames et demoiselles, depuis 15 centimes en montant, à vendre chez J. L. Richard, coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice.

—M. Wills, agent d'immigration, a reçu avis que 28 servantes anglaises et irlandaises arriveraient ici par le prochain vapeur.

—Un charpentier nommé Trudel a été grièvement blessé, hier, en travaillant aux réparations d'une barge. On craint qu'il ne perde complètement un oeil.

—Les parents qui désirent placer leurs enfants au Collège d'Ottawa sont priés de s'adresser au Rev. Père Procureur, au parloir du collège, avant dix heures le matin, de midi à deux heures, et après sept heures le soir.

—Dimanche, dans la soirée, un enfant de M. W. O. McKay, rue Murray, est tombé d'une fenêtre du second étage et ne s'est heureusement fait aucun mal.

—Dans l'espace de 24 heures, 64 chars de charbon sont arrivés à la gare du chemin de fer de Prescott. Ce charbon est consigné à des marchands de la ville.

—Un tailleur émérite, de Montréal, vient d'être engagé par l'entrepreneur propriétaire de l'Arcade, rue Sparks. Les messieurs feront bien d'aller commander leurs vêtements d'automne à l'Arcade. M. Dupuis a un très grand assortiment de tweeds et autres étoffes pour vêtements, parmi lesquels on pourra choisir.

—Nous apprenons, avec plaisir, que l'excursion des corps de métiers à Papineauville, hier, a eu le plus grand succès. Les organisateurs, MM. A. et J. Chabot méritent bien nos félicitations.

—Pensez-y bien! Chez M. J. L. Richard, coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, vous aurez toutes vos marchandises d'automne à très-bas prix. Ce monsieur vient de recevoir un stock immense.

—Les demoiselles dont les noms suivent ont été admises au noviciat du Bon-Pasteur, hier matin: Mlle. H. Leclerc de Saint-Just, en religion Sœur Marie de Sainte Agnès de Jésus; Mlle. M. Russell, en religion Sœur Marie de Saint-Benoît; Mlle. K. McCaffrey, en religion Sœur Marie de Saint-Colomban; Mlle. M. A. Walsh, en religion Sœur Marie de Saint-Marguerite de Gortona; Mlle. J. Gratton, en religion Sœur de Saint-Victor.

—M. J. L. Richard a presque tout reçu son immense stock d'automne, consistant en chapeaux, rubans assortis, satin de toutes les nuances imaginables, etc., etc. Nous recommandons au public de visiter ce magasin, pour tous les goûts et des plus variés.

—Le temps serait bien choisi pour ceux qui se proposeraient de placer des capitaux sur la propriété foncière, à Hull. La corporation pourrait actuellement acquérir presque pour rien plusieurs des plus belles propriétés de la ville des particuliers qui se déclarent non contents de la dernière évaluation, et qui ont donné avis de leur intention d'en appeler au conseil de ville, en lui signifiant par écrit, qu'ils vendraient pour un prix nominal.

—La population de Hull se rend en masse au magasin de M. J. L. Richard, coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, pour faire ses achats d'automne. Ce monsieur vient de recevoir un stock considérable de marchandises d'automne, qu'il vend à l'ancien bas prix. N'oubliez pas d'aller lui faire une visite.

—Le temps serait bien choisi pour ceux qui se proposeraient de placer des capitaux sur la propriété foncière, à Hull. La corporation pourrait actuellement acquérir presque pour rien plusieurs des plus belles propriétés de la ville des particuliers qui se déclarent non contents de la dernière évaluation, et qui ont donné avis de leur intention d'en appeler au conseil de ville, en lui signifiant par écrit, qu'ils vendraient pour un prix nominal.

—La population de Hull se rend en masse au magasin de M. J. L. Richard, coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, pour faire ses achats d'automne. Ce monsieur vient de recevoir un stock considérable de marchandises d'automne, qu'il vend à l'ancien bas prix. N'oubliez pas d'aller lui faire une visite.

—Le temps serait bien choisi pour ceux qui se proposeraient de placer des capitaux sur la propriété foncière, à Hull. La corporation pourrait actuellement acquérir presque pour rien plusieurs des plus belles propriétés de la ville des particuliers qui se déclarent non contents de la dernière évaluation, et qui ont donné avis de leur intention d'en appeler au conseil de ville, en lui signifiant par écrit, qu'ils vendraient pour un prix nominal.

—La population de Hull se rend en masse au magasin de M. J. L. Richard, coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, pour faire ses achats d'automne. Ce monsieur vient de recevoir un stock considérable de marchandises d'automne, qu'il vend à l'ancien bas prix. N'oubliez pas d'aller lui faire une visite.

—Le temps serait bien choisi pour ceux qui se proposeraient de placer des capitaux sur la propriété foncière, à Hull. La corporation pourrait actuellement acquérir presque pour rien plusieurs des plus belles propriétés de la ville des particuliers qui se déclarent non contents de la dernière évaluation, et qui ont donné avis de leur intention d'en appeler au conseil de ville, en lui signifiant par écrit, qu'ils vendraient pour un prix nominal.

—La population de Hull se rend en masse au magasin de M. J. L. Richard, coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, pour faire ses achats d'automne. Ce monsieur vient de recevoir un stock considérable de marchandises d'automne, qu'il vend à l'ancien bas prix. N'oubliez pas d'aller lui faire une visite.

—Le temps serait bien choisi pour ceux qui se proposeraient de placer des capitaux sur la propriété foncière, à Hull. La corporation pourrait actuellement acquérir presque pour rien plusieurs des plus belles propriétés de la ville des particuliers qui se déclarent non contents de la dernière évaluation, et qui ont donné avis de leur intention d'en appeler au conseil de ville, en lui signifiant par écrit, qu'ils vendraient pour un prix nominal.

—La population de Hull se rend en masse au magasin de M. J. L. Richard, coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, pour faire ses achats d'automne. Ce monsieur vient de recevoir un stock considérable de marchandises d'automne, qu'il vend à l'ancien bas prix. N'oubliez pas d'aller lui faire une visite.

—Le temps serait bien choisi pour ceux qui se proposeraient de placer des capitaux sur la propriété foncière, à Hull. La corporation pourrait actuellement acquérir presque pour rien plusieurs des plus belles propriétés de la ville des particuliers qui se déclarent non contents de la dernière évaluation, et qui ont donné avis de leur intention d'en appeler au conseil de ville, en lui signifiant par écrit, qu'ils vendraient pour un prix nominal.

—La population de Hull se rend en masse au magasin de M. J. L. Richard, coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, pour faire ses achats d'automne. Ce monsieur vient de recevoir un stock considérable de marchandises d'automne, qu'il vend à l'ancien bas prix. N'oubliez pas d'aller lui faire une visite.

—Le temps serait bien choisi pour ceux qui se proposeraient de placer des capitaux sur la propriété foncière, à Hull. La corporation pourrait actuellement acquérir presque pour rien plusieurs des plus belles propriétés de la ville des particuliers qui se déclarent non contents de la dernière évaluation, et qui ont donné avis de leur intention d'en appeler au conseil de ville, en lui signifiant par écrit, qu'ils vendraient pour un prix nominal.

—La population de Hull se rend en masse au magasin de M. J. L. Richard, coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, pour faire ses achats d'automne. Ce monsieur vient de recevoir un stock considérable de marchandises d'automne, qu'il vend à l'ancien bas prix. N'oubliez pas d'aller lui faire une visite.

—Le temps serait bien choisi pour ceux qui se proposeraient de placer des capitaux sur la propriété foncière, à Hull. La corporation pourrait actuellement acquérir presque pour rien plusieurs des plus belles propriétés de la ville des particuliers qui se déclarent non contents de la dernière évaluation, et qui ont donné avis de leur intention d'en appeler au conseil de ville, en lui signifiant par écrit, qu'ils vendraient pour un prix nominal.

—La population de Hull se rend en masse au magasin de M. J. L. Richard, coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, pour faire ses achats d'automne. Ce monsieur vient de recevoir un stock considérable de marchandises d'automne, qu'il vend à l'ancien bas prix. N'oubliez pas d'aller lui faire une visite.

—Le temps serait bien choisi pour ceux qui se proposeraient de placer des capitaux sur la propriété foncière, à Hull. La corporation pourrait actuellement acquérir presque pour rien plusieurs des plus belles propriétés de la ville des particuliers qui se déclarent non contents de la dernière évaluation, et qui ont donné avis de leur intention d'en appeler au conseil de ville, en lui signifiant par écrit, qu'ils vendraient pour un prix nominal.

—La population de Hull se rend en masse au magasin de M. J. L. Richard, coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, pour faire ses achats d'automne. Ce monsieur vient de recevoir un stock considérable de marchandises d'automne, qu'il vend à l'ancien bas prix. N'oubliez pas d'aller lui faire une visite.

—Le temps serait bien choisi pour ceux qui se proposeraient de placer des capitaux sur la propriété foncière, à Hull. La corporation pourrait actuellement acquérir presque pour rien plusieurs des plus belles propriétés de la ville des particuliers qui se déclarent non contents de la dernière évaluation, et qui ont donné avis de leur intention d'en appeler au conseil de ville, en lui signifiant par écrit, qu'ils vendraient pour un prix nominal.

—La population de Hull se rend en masse au magasin de M. J. L. Richard, coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, pour faire ses achats d'automne. Ce monsieur vient de recevoir un stock considérable de marchandises d'automne, qu'il vend à l'ancien bas prix. N'oubliez pas d'aller lui faire une visite.

—Le temps serait bien choisi pour ceux qui se proposeraient de placer des capitaux sur la propriété foncière, à Hull. La corporation pourrait actuellement acquérir presque pour rien plusieurs des plus belles propriétés de la ville des particuliers qui se déclarent non contents de la dernière évaluation, et qui ont donné avis de leur intention d'en appeler au conseil de ville, en lui signifiant par écrit, qu'ils vendraient pour un prix nominal.

MARCHE D'OTTAWA.

Mardi, 31 août

VIANDE—Mouton par livre, 7c. à 9c.; Lard, par 100 livres, \$7.00 à \$7.50; Porc, par 100 livres pesant, \$5.50 à \$6.00; veau, de 4 à 5c. la livre.

Volailles—Volailles, par couple, 30c. à 35c.; poulets, par couple, 20c. à 25c.; dindons, la pièce, 75c. à \$1.00; oies, 50 à 60c.; canards, par couple, 40c. à 50c.

LAITIERS—Beurre en tnette, par livre, 16c. à 18c.; beurre frais, par livre, 20c. à 22c.; beurre, salé par livre, 15c. à 16c.; fromage, par livre, 12c. à 14c.; œufs, par douzaine, 12c. à 13c.

LÉGUMES—Pommes de terre, par pichet, 35c. à 40c.; navets, par minot, 30c.; carottes, par minot, 30c.; panais, par minot, 40c.; oignons, par minot, \$1.35 à \$1.50.

GRAINS—Blé de sarrasin, par minot, 50c.; avoine, par minot, 30c. à 32c.; maïs, par minot 60 à 65c.; pois, par minot, 63 à 66c.; fèves, par minot, 90c. à \$1; orge, par minot, 50c. à 55c.; blé d'automne, par minot, \$1.15; blé du printemps, par minot, \$1.10 à \$1.15.

FARINE—Extra double, par brl. \$6.50 à \$6.75; extra, par brl. \$6.50; No. 1, par brl. \$6.25; gruau, par brl. \$4.50; farine de blé d'inde, par brl. \$3; blé broyé, par brl. \$6.50; provende, quintal, \$1 à \$1.10; bran, par 100 lbs. 70c.

DIVERS—Miel, par livre, 12 à 13c.; saindoux, par livre, 10c. à 12c.; suif, 5c. à 7c.; laine filée, 50 par lb.; sac de laine, par paire, 20c. à 30c.; toin, par tonne, \$5 à \$5.50; paille, par tonne \$5.00 à \$5.50.

Peaux, par 100 lbs. \$8.25 à \$8.75; peaux de veau, 10c. à 12c. la livre; peaux de moutons, de 80c. à 90c.; chacune.

Bois, de \$3.00 à \$3.50 la corde.

MARCHES ÉTRANGERS.

New-York, 31

Coton, ferme 12 9/16; Bê d'Inde, 1.06 à 1.07; Bê d'Inde, tranquille; No. 2, 48 cts. Seigle nominal et sans changement, à 90c.

Chicago, 31

Farine tranquille et nominale, reçu 8,183 bris. Bê d'Inde, 35 1/2 pour août. Lard hausse à \$13.92. Saindoux 7.30.

Liverpool, 31

Coton actif et plus ferme, Uplands, 6 13/16; Orleans 6 15/16. Fleur, 10 0 à 12 0; Bê du Printemps, 8 6 à 9 04; Blanc d'Hiver, 9 6 à 9 8; Treffles, 9 9 à 10 5; Bê d'Inde, 5 0 à 0 0; Orge, 5 3 à 0 0; Avoine, 5 2 à 9 0; Pois, 7 2 à 0 0; Saindoux, 39 3 à 0 0; Lard, 52 0 à 0 0; Suif, 5 25 à 5 50; Bouff, 57 0 à 0 0; Fromage, 57 0 à 0 0.

MARCHE EN GROS.

Montréal, 31

FARINE—Supérieure extra 5 50 à 3 60; Extra supérieure, 5 45 à 5 50; De godt, 5 60 à 5 65; Extra du printemps, 5 70 à 5 75; Supérieure, 5 25 à 5 50; Farine forte de boulangers, 6 00 à 6 50; Fine, 4 65 à 4 75; Moyenne, 4 10 à 4 30; Recouper, 3 70 à 4 00; Farine en sac du Haut-Canada par 100 livres, 2 85 à 2 90; Farine en sac de la Cité (Rivière), 3 05 à 3 10; Farine d'avoine, 4 30 à 4 45; Farine de blé d'Inde, \$2.70 à \$2.75; Bê—Bê canadien du printemps \$1.20 à 0.00; Bê d'Inde—40c. à 50c.; AVOINE 33 à 34c. par 32 livres; ORGE—53 à 55c.; POIS—91 à 92 par 66 lbs; SEIGLE, 80 à 81c.; Lard, \$17.00 à \$17.50; Saindoux, 94 à 10c.; Jambons, 10 à 12c.

PROVINCE DE QUÉBEC.

AGENCE DU SAGUENAY.

Limite canton Iberville, 344 m. c.; fleuve Saint-Laurent, Ouest, 30; Rivière Laval, Sud, 25; arrière Sault au Cochon, Est, 47; arrière Sault au Cochon, Ouest, 17; Saguenay, 2, 50.

Département des Terres de la Couronne.

SECTION DES BOIS ET FORÊTS

Québec, 14 août 1880.

Avril est par le présent donné que conformément aux dispositions de l'acte 36 Vict., chap. 9, les coupes de bois suivantes seront mises à l'enchère, aux nouveaux Edifices Provinciaux, dans la Salle de Vente du Département des Terres de la Couronne, en cette ville, VENDREDI, le 15 OCTOBRE prochain, à 10 heures A. M., aux conditions insérées plus bas, savoir:

AGENCE DE L'OTTAWA SUPÉRIEUR.

Table with columns: Bloc A, 1er rang, limite n° 39, 39 milles carrés; 2e rang, limite n° 40, 39 milles carrés; 3e rang, limite n° 41, 39 milles carrés; 4e rang, limite n° 42, 39 milles carrés; 5e rang, limite n° 43, 39 milles carrés; 6e rang, limite n° 44, 39 milles carrés; 7e rang, limite n° 45, 39 milles carrés; 8e rang, limite n° 46, 39 milles carrés; 9e rang, limite n° 47, 39 milles carrés; 10e rang, limite n° 48, 39 milles carrés; 11e rang, limite n° 49, 39 milles carrés; 12e rang, limite n° 50, 39 milles carrés; 13e rang, limite n° 51, 39 milles carrés; 14e rang, limite n° 52, 39 milles carrés; 15e rang, limite n° 53, 39 milles carrés; 16e rang, limite n° 54, 39 milles carrés; 17e rang, limite n° 55, 39 milles carrés; 18e rang, limite n° 56, 39 milles carrés; 19e rang, limite n° 57, 39 milles carrés; 20e rang, limite n° 58, 39 milles carrés; 21e rang, limite n° 59, 39 milles carrés; 22e rang, limite n° 60, 39 milles carrés; 23e rang, limite n° 61, 39 milles carrés; 24e rang, limite n° 62, 39 milles carrés; 25e rang, limite n° 63, 39 milles carrés; 26e rang, limite n° 64, 39 milles carrés; 27e rang, limite n° 65, 39 milles carrés; 28e rang, limite n° 66, 39 milles carrés; 29e rang, limite n° 67, 39 milles carrés; 30e rang, limite n° 68, 39 milles carrés; 31e rang, limite n° 69, 39 milles carrés; 32e rang, limite n° 70, 39 milles carrés; 33e rang, limite n° 71, 39 milles carrés; 34e rang, limite n° 72, 39 milles carrés; 35e rang, limite n° 73, 39 milles carrés; 36e rang, limite n° 74, 39 milles carrés; 37e rang, limite n° 75, 39 milles carrés; 38e rang, limite n° 76, 39 milles carrés; 39e rang, limite n° 77, 39 milles carrés; 40e rang, limite n° 78, 39 milles carrés; 41e rang, limite n° 79, 39 milles carrés; 42e rang, limite n° 80, 39 milles carrés; 43e rang, limite n° 81, 39 milles carrés; 44e rang, limite n° 82, 39 milles carrés; 45e rang, limite n° 83, 39 milles carrés; 46e rang, limite n° 84, 39 milles carrés; 47e rang, limite n° 85, 39 milles carrés; 48e rang, limite n° 86, 39 milles carrés; 49e rang, limite n° 87, 39 milles carrés; 50e rang, limite n° 88, 39 milles carrés; 51e rang, limite n° 89, 39 milles carrés; 52e rang, limite n° 90, 39 milles carrés; 53e rang, limite n° 91, 39 milles carrés; 54e rang, limite n° 92, 39 milles carrés; 55e rang, limite n° 93, 39 milles carrés; 56e rang, limite n° 94, 39 milles carrés; 57e rang, limite n° 95, 39 milles carrés; 58e rang, limite n° 96, 39 milles carrés; 59e rang, limite n° 97, 39 milles carrés; 60e rang, limite n° 98, 39 milles carrés; 61e rang, limite n° 99, 39 milles carrés; 62e rang, limite n° 100, 39 milles carrés; 63e rang, limite n° 101, 39 milles carrés; 64e rang, limite n° 102, 39 milles carrés; 65e rang, limite n° 103, 39 milles carrés; 66e rang, limite n° 104, 39 milles carrés; 67e rang, limite n° 105, 39 milles carrés; 68e rang, limite n° 106, 39 milles carrés; 69e rang, limite n° 107, 39 milles carrés; 70e rang, limite n° 108, 39 milles carrés; 71e rang, limite n° 109, 39 milles carrés; 72e rang, limite n° 110, 39 milles carrés; 73e rang, limite n° 111, 39 milles carrés; 74e rang, limite n° 112, 39 milles carrés; 75e rang, limite n° 113, 39 milles carrés; 76e rang, limite n° 114, 39 milles carrés; 77e rang, limite n° 115, 39 milles carrés; 78e rang, limite n° 116, 39 milles carrés; 79e rang, limite n° 117, 39 milles carrés; 80e rang, limite n° 118, 39 milles carrés; 81e rang, limite n° 119, 39 milles carrés; 82e rang, limite n° 120, 39 milles carrés; 83e rang, limite n° 121, 39 milles carrés; 84e rang, limite n° 122, 39 milles carrés; 85e rang, limite n° 123, 39 milles carrés; 86e rang, limite n° 124, 39 milles carrés; 87e rang, limite n° 125, 39 milles carrés; 88e rang, limite n° 126, 39 milles carrés; 89e rang, limite n° 127, 39 milles carrés; 90e rang, limite n° 128, 39 milles carrés; 91e rang, limite n° 129, 39 milles carrés; 92e rang, limite n° 130, 39 milles carrés; 93e rang, limite n° 131, 39 milles carrés; 94e rang, limite n° 132, 39 milles carrés; 95e rang, limite n° 133, 39 milles carrés; 96e rang, limite n° 134, 39 milles carrés; 97e rang, limite n° 135, 39 milles carrés; 98e rang, limite n° 136, 39 milles carrés; 99e rang, limite n° 137, 39 milles carrés; 100e rang, limite n° 138, 39 milles carrés; 101e rang, limite n° 139, 39 milles carrés; 102e rang, limite n° 140, 39 milles carrés; 103e rang, limite n° 141, 39 milles carrés; 104e rang, limite n° 142, 39 milles carrés; 105e rang, limite n° 143, 39 milles carrés; 106e rang, limite n° 144, 39 milles carrés; 107e rang, limite n° 145, 39 milles carrés; 108e rang, limite n° 146, 39 milles carrés; 109e rang, limite n° 147, 39 milles carrés; 110e rang, limite n° 148, 39 milles carrés; 111e rang, limite n° 149, 39 milles carrés; 112e rang, limite n° 150, 39 milles carrés; 113e rang, limite n° 151, 39 milles carrés; 114e rang, limite n° 152, 39 milles carrés; 115e rang, limite n° 153, 39 milles carrés; 116e rang, limite n° 154, 39 milles carrés; 117e rang, limite n° 155, 39 milles carrés; 118e rang, limite n° 156, 39 milles carrés; 119e rang, limite n° 157, 39 milles carrés; 120e rang, limite n° 158, 39 milles carrés; 121e rang, limite n° 159, 39 milles carrés; 122e rang, limite n° 160, 39 milles carrés; 123e rang, limite n° 161, 39 milles carrés; 124e rang, limite n° 162, 39 milles carrés; 125e rang, limite n° 163, 39 milles carrés; 126e rang, limite n° 164, 39 milles carrés; 127e rang, limite n° 165, 39 milles carrés; 128e rang, limite n° 166, 39 milles carrés; 129e rang, limite n° 167, 39 milles carrés; 130e rang, limite n° 168, 39 milles carrés; 131e rang, limite n° 169, 39 milles carrés; 132e rang, limite n° 170, 39 milles carrés; 133e rang, limite n° 171, 39 milles carrés; 134e rang, limite n° 172, 39 milles carrés; 135e rang, limite n° 173, 39 milles carrés; 136e rang, limite n° 174, 39 milles carrés; 137e rang, limite n° 175, 39 milles carrés; 138e rang, limite n° 176, 39 milles carrés; 139e rang, limite n° 177, 39 milles carrés; 140e rang, limite n° 178, 39 milles carrés; 141e rang, limite n° 179, 39 milles carrés; 142e rang, limite n° 180, 39 milles carrés; 143e rang, limite n° 181, 39 milles carrés; 144e rang, limite n° 182, 39 milles carrés; 145e rang, limite n° 183, 39 milles carrés; 146e rang, limite n° 184, 39 milles carrés; 147e rang, limite n° 185, 39 milles carrés; 148e rang, limite n° 186, 39 milles carrés; 149e rang, limite n° 187, 39 milles carrés; 150e rang, limite n° 188, 39 milles carrés; 151e rang, limite n° 189, 39 milles carrés; 152e rang, limite n° 190, 39 milles carrés; 153e rang, limite n° 191, 39 milles carrés; 154e rang, limite n° 192, 39 milles carrés; 155e rang, limite n° 193, 39 milles carrés; 156e rang, limite n° 194, 39 milles carrés; 157e rang, limite n° 195, 39 milles carrés; 158e rang, limite n° 196, 39 milles carrés; 159e rang, limite n° 197, 39 milles carrés; 160e rang, limite n° 198, 39 milles carrés; 161e rang, limite n° 199, 39 milles carrés; 162e rang, limite n° 200, 39 milles carrés; 163e rang, limite n° 201, 39 milles carrés; 164e rang, limite n° 202, 39 milles carrés; 165e rang, limite n° 203, 39 milles carrés; 166e rang, limite n° 204, 39 milles carrés; 167e rang, limite n° 205, 39 milles carrés; 168e rang, limite n° 206, 39 milles carrés; 169e rang, limite n° 207, 39 milles carrés; 170e rang, limite n° 208, 39 milles carrés; 171e rang, limite n° 209, 39 milles carrés; 172e rang, limite n° 210, 39 milles carrés; 173e rang, limite n° 211, 39 milles carrés; 174e rang, limite n° 212, 39 milles carrés; 175e rang, limite n° 213, 39 milles carrés; 176e rang, limite n° 214, 39 milles carrés; 177e rang, limite n° 215, 39 milles carrés; 178e rang, limite n° 216, 39 milles carrés; 179e rang, limite n° 217, 39 milles carrés; 180e rang, limite n° 218, 39 milles carrés; 181e rang, limite n° 219, 39 milles carrés; 182e rang, limite n° 220, 39 milles carrés; 183e rang, limite n° 221, 39 milles carrés; 184e rang, limite n° 222, 39 milles carrés; 185e rang, limite n° 223, 39 milles carrés; 186e rang, limite n° 224, 39 milles carrés; 187e rang, limite n° 225, 39 milles carrés; 188e rang, limite n° 226, 39 milles carrés; 189e rang, limite n° 227, 39 milles carrés; 190e rang, limite n° 228, 39 milles carrés; 191e rang, limite n° 229, 39 milles carrés; 192e rang, limite n° 230, 39 milles carrés; 193e rang, limite n° 231, 39 milles carrés; 194e rang, limite n° 232, 39 milles carrés; 195e rang, limite n° 233, 39 milles carrés; 196e rang, limite n° 234, 39 milles carrés; 197e rang, limite n° 235, 39 milles carrés; 198e rang, limite n° 236, 39 milles carrés; 199e rang, limite n° 237, 39 milles carrés; 200e rang, limite n° 238, 39 milles carrés; 201e rang, limite n° 239, 39 milles carrés; 202e rang, limite n° 240, 39 milles carrés; 203e rang, limite n° 241, 39 milles carrés; 204e rang, limite n° 242, 39 milles carrés; 205e rang, limite n° 243, 39 milles carrés; 206e rang, limite n° 244, 39 milles carrés; 207e rang, limite n° 245, 39 milles carrés; 208e rang, limite n° 246, 39 milles carrés; 209e rang, limite n° 247, 39 milles carrés; 210e rang, limite n° 248, 39 milles carrés; 211e rang, limite n° 249, 39 milles carrés; 212e rang, limite n° 250, 39 milles carrés; 213e rang, limite n° 251, 39 milles carrés; 214e rang, limite n° 252, 39 milles carrés; 215e rang, limite n° 253, 39 milles carrés; 216e rang, limite n° 254, 39 milles carrés; 217e rang, limite n° 255, 39 milles carrés; 218e rang, limite n° 256, 39 milles carrés; 219e rang, limite n° 257, 39 milles carrés; 220e rang, limite n° 258, 39 milles carrés; 221e rang, limite n° 259, 39 milles carrés; 222e rang, limite n° 260, 39 milles carrés; 223e rang, limite n° 261, 39 milles carrés; 224e rang, limite n° 262, 39 milles carrés; 225e rang, limite n° 263, 39 milles carrés; 226e rang, limite n° 264, 39 milles carrés; 227e rang, limite n° 265, 39 milles carrés; 228e rang, limite n° 266, 39 milles carrés; 229e rang, limite n° 267, 39 milles carrés; 230e rang, limite n° 268, 39 milles carrés; 231e rang, limite n° 269, 39 milles carrés; 232e rang, limite n° 270, 39 milles carrés; 233e rang, limite n° 271, 39 milles carrés; 234e rang, limite n° 272, 39 milles carrés; 235e rang, limite n° 273, 39 milles carrés; 236e rang, limite n° 274, 39 milles carrés; 237e rang, limite n° 275, 39 milles carrés; 238e rang, limite n° 276, 39 milles carrés; 239e rang, limite n° 277, 39 milles carrés; 240e rang, limite n° 278, 39 milles carrés; 241e rang, limite n° 279, 39 milles carrés; 242e rang, limite n° 280, 39 milles carrés; 243e rang, limite n° 281, 39 milles carrés; 244e rang, limite n° 282, 39 milles carrés; 245e rang, limite n° 283, 39 milles carrés; 246e rang, limite n° 284, 39 milles carrés; 247e rang, limite n° 285, 39 milles carrés; 248e rang, limite n° 286, 39 milles carrés; 249e rang, limite n° 287, 39 milles carrés; 250e rang, limite n° 288, 39 milles carrés; 251e rang, limite n° 289, 39 milles carrés; 252e rang, limite n° 290, 39 milles carrés; 253e rang, limite n° 291, 39 milles carrés; 254e rang, limite n° 292, 39 milles carrés; 255e rang, limite n° 293, 39 milles carrés; 256e rang, limite n° 294, 39 milles carrés; 257e rang, limite n° 295, 39 milles carrés; 258e rang, limite n° 296, 39 milles carrés; 259e rang, limite n° 297, 39 milles carrés; 260e rang, limite n° 298, 39 milles carrés; 261e rang, limite n° 299, 39 milles carrés; 262e rang, limite n° 300, 39 milles carrés; 263e rang, limite n° 301, 39 milles carrés; 264e rang, limite n° 302, 39 milles carrés; 265e rang, limite n° 303, 39 milles carrés; 266e rang, limite n° 304, 39 milles carrés; 267e rang, limite n° 305, 39 milles carrés; 268e rang, limite n° 306, 39 milles carrés; 269e rang, limite n° 307, 39 milles carrés; 270e rang, limite n° 308, 39 milles carrés; 271e rang, limite n° 309, 39 milles carrés; 272e rang, limite n° 310, 39 milles carrés; 273e rang, limite n° 311, 39 milles carrés; 274e rang, limite n° 312, 39 milles carrés; 275e rang, limite n° 313, 39 milles carrés; 276e rang, limite n° 314, 39 milles carrés; 277e rang, limite n° 315, 39 milles carrés; 278e rang, limite n° 316, 39 milles carrés; 279e rang, limite n° 317, 39 milles carrés; 280e rang, limite n° 318, 39 milles carrés; 281e rang, limite n° 319, 39 milles carrés; 282e rang, limite n° 320, 39 milles carrés; 283e rang, limite n° 321, 39 milles carrés; 284e rang, limite n° 322, 39 milles carrés; 285e rang, limite n° 323, 39 milles carrés; 286e rang, limite n° 324, 39 milles carrés; 287e rang, limite n° 325, 39 milles carrés; 288e rang, limite n° 326, 39 milles carrés; 289e rang, limite n° 327, 39 milles carrés; 290e rang, limite n° 328, 39 milles carrés; 291e rang, limite n° 329, 39 milles carrés; 292e rang, limite n° 330, 39 milles carrés; 293e rang, limite n° 331, 39 milles carrés; 294e rang, limite n° 332, 39 milles carrés; 295e rang, limite n° 333, 39 milles carrés; 296e rang, limite n° 334, 39 milles carrés; 297e rang, limite n° 335, 39 milles carrés; 298e rang, limite n° 336, 39 milles carrés; 299e rang, limite n° 337, 39 milles carrés; 300e rang, limite n° 338, 39 milles carrés; 301e rang, limite n° 339, 39 milles carrés; 302e rang, limite n° 340, 39 milles carrés; 303e rang, limite n° 341, 39 milles carrés; 304e rang, limite n° 342, 39 milles carrés; 305e rang, limite n° 343, 39 milles carrés; 306e rang, limite n° 344, 39 milles carrés; 307e rang, limite n° 345, 39 milles carrés; 308e rang, limite n° 346, 39 milles carrés; 309e rang, limite n° 347, 39 milles carrés; 310e rang, limite n° 348, 39 milles carrés; 311e rang, limite n° 349, 39 milles carrés; 312e rang, limite n° 350, 39 milles carrés; 313e rang, limite n° 351, 39 milles carrés; 314e rang, limite n° 352, 39 milles carrés; 315e rang, limite n° 353, 39 milles carrés; 316e rang, limite n° 354, 39 milles carrés; 317e rang, limite n° 355, 39 milles carrés; 318e rang, limite n° 356, 39 milles carrés; 319e rang, limite n° 357, 39 milles carrés; 320e rang, limite n° 358, 39 milles carrés; 321e rang, limite n° 359, 39 milles carrés; 322e rang, limite n° 360, 39 milles carrés; 323e rang, limite n° 361, 39 milles carrés; 324e rang, limite n° 362, 39 milles carrés; 325e rang, limite n° 363, 39 milles carrés; 326e rang, limite n° 364, 39 milles carrés; 327e rang, limite n° 365, 39 milles carrés; 328e rang, limite n° 366, 39 milles carrés; 329e rang, limite n° 367, 39 milles carrés; 330e rang, limite n° 368, 39 milles carrés; 331e rang, limite n° 369, 39 milles carrés; 332e rang, limite n° 370, 39 milles carrés; 333e rang, limite n° 371, 39 milles carrés; 334e rang, limite n° 372, 39 milles carrés; 335e rang, limite n° 373, 39 milles carrés; 336e rang, limite n° 374, 39 milles carrés; 337e rang, limite n° 375, 39 milles carrés; 338e rang, limite n° 376, 39 milles carrés; 339e rang, limite n° 377, 39 milles carrés; 340e rang, limite n° 378, 39 milles carrés; 341e rang, limite n° 379, 39 milles carrés; 342e rang, limite n° 380, 39 milles carrés; 343e rang, limite n° 381, 39 milles carrés; 344e rang, limite n° 382, 39 milles carrés; 345e rang, limite n° 383, 39 milles carrés; 346e rang, limite n° 384, 39 milles carrés; 347e rang, limite n° 385, 39 milles carrés; 348e rang, limite n° 386, 39 milles carrés; 349e rang, limite n° 387, 39 milles carrés; 350e rang, limite n° 388, 39 milles carrés; 351e rang, limite n° 389, 39 milles carrés; 352e rang, limite n° 390, 39 milles carrés; 353e rang, limite n° 391, 39 milles carrés; 354e rang, limite n° 392, 39 milles carrés; 355e rang, limite n° 393, 39 milles carrés; 356e rang, limite n° 394, 39 milles carrés; 357e rang, limite n° 395, 39 milles carrés; 358e rang, limite n° 396, 39 milles carrés; 359e rang, limite n° 397, 39 milles carrés; 360e rang, limite n° 398, 39 milles carrés; 361e rang, limite n° 399, 39 milles carrés; 362e rang, limite n° 400, 39 milles carrés; 363e rang, limite n° 401, 39 milles carrés; 364e rang, limite n° 402, 39 milles carrés; 365e rang, limite n° 403, 39 milles carrés; 366e rang, limite n° 404, 39 milles carrés; 367e rang, limite n° 405, 39 milles carrés; 368e rang, limite n° 406, 39 milles carrés; 369e rang, limite n° 407, 39 milles carrés; 370e rang, limite n° 408, 39 milles carrés; 371e rang, limite n° 409, 39 milles carrés; 372e rang, limite n° 410, 39 milles carrés; 373e rang, limite n° 411, 39 milles carrés; 374e rang, limite n° 412, 39 milles carrés; 375e rang, limite n° 413, 39 milles carrés; 376e rang, limite n° 414, 39 milles carrés; 377e rang, limite n° 415, 39 milles carrés; 378e rang, limite n° 416, 39 milles carrés; 379e rang, limite n° 417, 39 milles carrés; 380e rang, limite n° 418, 39 milles carrés; 381e rang, limite n° 419, 39 milles carrés; 382e rang, limite n° 420, 39 milles carrés; 383e rang, limite n° 421, 39 milles carrés; 384e rang, limite n° 422, 39 milles carrés; 385e rang, limite n° 423, 39 milles carrés; 386e rang, limite n° 424, 39 milles carrés; 387e rang, limite n° 425, 39 milles carrés; 388e rang, limite n° 426, 39 milles carrés; 389e rang, limite n° 427, 39 milles carrés; 390e rang, limite n° 428, 39 milles carrés; 391e rang, limite n° 429, 39 milles carrés; 392e rang, limite n° 430, 39 milles carrés; 393e rang, limite n° 431, 39 milles carrés; 394e rang, limite n° 432, 39 milles carrés; 395e rang, limite n° 433, 39 milles carrés; 396e rang, limite n° 434, 39 milles carrés; 397e rang, limite n° 435, 39 milles carrés; 398e rang, limite n° 436, 39 milles carrés; 399e rang, limite n° 437, 39 milles carrés; 400e rang, limite n° 438, 39 milles carrés; 401e rang, limite n° 439, 39 milles carrés; 402e rang, limite n° 440, 39 milles carrés; 403e rang, limite n° 441, 39 milles carrés; 404e rang, limite n° 442, 39 milles carrés; 405e rang, limite n° 443, 39 milles carrés; 406e rang, limite n° 444, 39 milles carrés; 407e rang, limite n° 445, 39 milles carrés; 408e rang, limite n° 446, 39 milles carrés; 409e rang, limite n° 447, 39 milles carrés; 410e rang, limite n° 448, 39 milles carrés; 411e rang, limite n° 449, 39 milles carrés; 412e rang, limite n° 450, 39 milles carrés; 413e rang, limite n° 451, 39 milles carrés; 414e rang, limite n° 452, 39 milles carrés; 415e rang, limite n° 453, 39 milles carrés; 416e rang, limite n° 454, 39 milles carrés; 417e rang, limite n° 455, 39 milles carrés; 418e rang, limite n° 456, 39 milles carrés; 419e rang, limite n° 457, 39 milles carrés; 420e rang, limite n° 458, 39 milles carrés; 421e rang, limite n° 459, 39 milles carrés; 422e rang, limite n° 460, 39 milles carrés; 423